

Réseau romand EDD des intervenants externes

De la sensibilisation à l'action : leviers et garde-fous

PV de la rencontre du mardi 9 juin 2020 :

Programme

1. Accueil et connexion

Café virtuel : Défis et opportunités qu'a engendré la crise du corona virus pour vos activités éducatives

2. Ouverture de la rencontre

3. De la sensibilisation à l'action en EDD: quelques éléments contextuels

4. Partage d'expériences

Sous-groupe 1 : L'auto-réflexion comme clé de l'action?, Carla Dossenbach, Step into action

Sous-groupe 2 : Travailler l'agir avec les élèves, Nadia Lausselet, HEP-Vaud et témoignages de Claire Juchat, SOS Méditerranée et Olivia Henchoz, Cosedec

5. Retours en plenum

6. Conclusion

7. **Poursuite de la rencontre** pour celles et ceux qui le souhaitent. Echanges informels en ligne sur la base du document d'informations ou d'autres questions.

1. **Café virtuel : Défis et opportunités qu'a engendré la crise du corona virus pour vos activités éducatives**

Retour des points abordés :

Opportunités :

- temps pour repenser, approfondir, les prestations
- temps pour prise de contacts, organisation, ...
- les classes sont contentes de pouvoir quand même nous accueillir

- Occasion de développer l'école en plein air : <https://www.wwf.ch/fr/agir/lecole-en-plein-air-apprendre-dehors>

- Adaptation de l'offre pédagogique
- Opportunité de développer de nouveaux projets

Défis :

- les prestations ont dû être aménagées
- Adaptation de l'offre pédagogique

Réflexions :

- Tester de nouveaux outils en ligne. Il serait intéressant de répertorier ou d'échanger sur ces différentes plateformes, outils, ... pour rappel : [Journée d'échange Silviva sur le numérique](#)

2. Ouverture de la rencontre

[Lien](#) vers la présentation.

3. De la sensibilisation à l'action en EDD: quelques éléments contextuels

[Lien](#) vers la présentation.

- De plus en plus d'organisations constatent que la sensibilisation ne suffit plus. Il est nécessaire que les élèves puissent découvrir leurs propres possibilités d'action, expérimenter et développer leur pouvoir d'agir. Apprendre avec sa tête certes, mais aussi avec ses mains, son cœur, en groupe, pouvoir influencer son environnement proche.
- La tendance est toujours plus marquée au sein des organisations de devoir mesurer les effets des actions éducatives pour justifier l'utilité du travail produit envers les bailleurs de fonds pour les projets soutenus ([cf.pv rencontre 07.12.17 sur la mesure des effets des offres éducatives](#)). La préoccupation est donc toujours plus présente de pouvoir mesurer l'efficacité de son activité au niveau du développement des compétences et des possibilités d'action des élèves. Elle oriente donc le développement de prestations autour de l'action dans une logique de mesure des effets.

Or la mission d'instruction de l'école et celle de mobilisation des organisations peuvent parfois entrer en opposition. (cf. synthèse du groupe de travail « De la sensibilisation à l'action en EDD »)

Questions soulevées dans le groupe de travail :

- Qu'est-ce qui est acceptable / pas acceptable ?
- A partir de quand l'élève est placé en situation d'agir pour illustrer son apprentissage et à partir de quand le place-t-on dans l'injonction d'agir ?
- Quelle est la limite entre le développement du potentiel d'action de l'élève et le militantisme ?

Deux champs de tensions s'affrontent :

- La volonté d'instruire l'élève dans un cadre protégé à l'écart des affrontements de la Cité pour apprendre à réfléchir posément, développer une métaréflexion, la capacité à développer un regard critique sur les modes de pensée, valeurs, prises de décisions, la construction des savoirs (renvoie à la notion de processus d'apprentissage EDD 2, point 4 présenté à la rencontre du 02.11.2016 ; cf. article Vare et Scott)
→Le risque identifié est que l'élève reste bloqué et paralysé dans une continuelle réflexion et remise en question des savoirs, voire même développe une attitude cynique.
- La volonté de rapprocher l'usage des savoirs et les apprentissages scolaires avec la vie réelle, leur implication dans le monde pour « ouvrir l'école sur le monde » (P. Meirieu) « faire respirer l'école avec le monde autour » (N. Lausset) et se saisir des problématiques actuelles et leur urgence ainsi que de développer un « savoir agir » plutôt que de rester cloisonné dans la salle de classe en donnant un cours en mode frontal.
→Le risque identifié pour les organisations serait de tomber dans le prosélytisme, avec des solutions toutes faites, de la « propagande » ou l'instrumentalisation des élèves.

Pour éviter de tomber dans le cynisme, il est toujours nécessaire d'avoir un bon équilibre entre les 2 processus d'apprentissage. Un aller et retour entre ces deux processus est nécessaire car ils sont complémentaires et interdépendants (cf. la notion du processus d'apprentissage dans la compréhension EDD d'éducation 21. p.3). C'est toute la question de l'appréhension, de la compréhension et de l'approfondissement d'un problème par une approche réflexive, un mûrissement avant de se mobiliser afin de ne pas céder au prosélytisme de la pensée unique, à l'injonction d'agir. Pour éviter de donner une vision unilatérale aux élèves, il est nécessaire de les aider à avoir une vision d'ensemble pour éviter le dogme et ne retenir qu'un slogan culpabilisant. En cela il est nécessaire d'ouvrir les perspectives, de développer la pensée complexe, systémique. (cf. la synthèse du groupe de travail « Approche éducative multiperspective »).

On retrouve l'équilibre de ces deux principes dans les principes et compétences EDD. Si ceux-ci sont bien combinés, on devrait éviter l'instrumentalisation. Cela est particulièrement visible dans le principe réflexion sur les valeurs et orientation vers l'action qui articule justement ces deux processus.

Le défi et l'objet de cette rencontre, est donc de trouver une didactique qui outille mais n'instrumentalise pas l'élève et d'identifier des leviers d'apprentissage tout en mettant en évidence les points de vigilance.

Points d'ancrages

Certain-e-s formateurs-trices et enseignant-e-s sont prudent-e-s sur les normes à établir pour le passage à l'action des élèves, ils peuvent néanmoins s'appuyer sur plusieurs fondamentaux :

- la CIIP a pris position dans sa déclaration en faveur d'une éducation qui doit notamment « assurer le développement de connaissance et de comportement de citoyen et d'acteur social ; impliquant des aptitudes et des attitudes d'action et le développement du sens de la responsabilité (...) » Déclaration de la CIIP sur les finalités et objectifs de l'école, 2003 ;

- la Suisse a adopté en 2010 la Charte de Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits humains qui définit le rôle et les objectifs de cette éducation qui doit permettre aux individus « de jouer un rôle actif dans une société démocratique et de prendre conscience de leurs droits et obligations dans la société. ».
- Le développement de l'agir des élèves est également soutenu dans le PER notamment dans la formation générale, par l'entrée citoyenneté et dans les capacités transversales. (cf slides 15-17)

Outil de réflexion

Le schéma « une EDD à finalités éducatives multiples »(cf slides 18-19), inspiré du travail de Roy et Gremaud et présenté par Philippe Jenni lors de la rencontre nationale du réseau en décembre 2019 est un bon outil de réflexion pour penser et situer ses propres activités éducatives. Il s'agit d'un modèle donc il est forcément réducteur. Les activités éducatives se résument rarement au contenu d'un seul cadran. Idéalement, une activité éducative en EDD devrait passer par ses 4 cadrans. Ce qu'il faudrait éviter c'est d'être uniquement dans le cadran III.

Les thèmes abordés et les questions abordées ne sont pas si différents entre la gauche et la droite du schéma (entre *normatif* et *réflexif*), que ce soit pour les *savoirs*, *l'instruction* ou la *socialisation* - donc entre les cadrans I et II et entre les cadrans III et IV. C'est davantage l'intention de l'activité, l'orientation de la tâche ("ce qui est concrètement demandé à l'élève de réaliser") et la posture de l'enseignant-e / l'intervenant-e vis-à-vis des savoirs/comportements en jeu qui vont déterminer leur positionnement vers la gauche ou la droite : est-ce un savoir ou un comportement que l'on va discuter, (re)mettre en débat ? Dans ce cas, on s'oriente vers la droite du schéma, sinon, on est dans la partie de gauche.

→concernant l'agir de l'élève, ce sont plus particulièrement les cadran III et IV qui nous intéresseront ici. Le cadran IV permet d'ouvrir la curiosité et de donner place au « savoir devenir » ; qui suis-je comme citoyen qui doit faire des choix ? Avec l'inculcation d'éco-gestes (cadran III), on peine à obtenir des citoyens capables de transférer des connaissances à des situations nouvelles et capables de faire des choix.

4. Partage d'expériences

Comment faire en sorte que les élèves deviennent des citoyen-ne-s concerné-es et acteur-trice-s du DD, sans les instrumentaliser et sans leur dicter un comportement à suivre ?

- **Sous-groupe 1 : L'auto-réflexion comme clé de l'action?**, Carla Dossenbach, Step into action. Présentation ppt /Lien vers l'offre

La plupart des jeunes d'aujourd'hui sont conscients de l'état du monde et ont en même temps accès à des connaissances pratiquement illimitées. Step into action part donc de l'hypothèse que ce n'est pas le manque de sensibilisation ou d'information qui empêche les jeunes d'agir mais que les freins sont de nature intérieure et plus profonds. Pour susciter davantage le passage à l'action, Step into action a choisi de se concentrer beaucoup plus sur l'autoréflexion à l'avenir avec un nouveau programme pilote qui sera testé dès septembre.

→passage d'un focus sur la présentation des défis sociétaux et globaux aux jeunes et des opportunités d'engagement à un focus plus centré sur

les intérêts personnels de l'élève, sa conscience et la connaissance de soi pour créer un rapport personnel entre l'élève et une thématique, l'aider à découvrir son potentiel d'action et renforcer la confiance en soi.

- **Sous-groupe 2 : Travailler l'agir avec les élèves**, Nadia Lausset, HEP-Vaud. [Présentation ppt](#) / [Pratiques EDD](#)

Travailler l'agir avec les élèves pour aller vers une citoyenneté active demande d'aller davantage dans une logique émancipatrice pour intégrer les élèves dans l'élaboration du processus. Afin de limiter le biais normatif, Nadia Lausset propose une posture de l'enseignant-e qui se rapproche plus de la fonction de coach qui régule un processus, qui soit moins dans l'instruction et plus dans l'accompagnement d'une construction ou d'une co-construction de projet. L'enseignant-e met les élèves en enquête, leur apprend à construire un savoir, leur fait réfléchir à des enjeux sociétaux et leur donne une marge de manœuvre, un espace ouvert pour imaginer une part de la mise en œuvre. Il ou elle prend en compte la voix des élèves. L'intervenant-e externe est bienvenu-e en soutien pour amener son expertise, son savoir de contenu et comme appui organisationnel.

Nadia Lausset propose 3 pistes de réflexion :

1. **Eduquer n'est pas endoctriner** (consensus de Beutelsbach).
Il est nécessaire de bien distinguer sensibilisation, lobbying et éducation.
Sensibiliser c'est rendre attentif à un problème en connaître les causes et les conséquences mais cela ne donne pas encore d'outils pour permettre quelque chose.
Faire du lobbying, c'est une approche politique qui n'a pas sa place à l'école (ou alors à titre d'exercice parmi les élèves en classe) et l'éducation va jusqu'à donner des outils pour permettre l'agir.
L'enseignant-e ne doit pas endoctriner mais il n'est pas pour autant obligé d'être neutre. Ce qui est important est d'être conscient que l'on n'est pas neutre, d'explicitier ses valeurs sous-jacentes, de permettre aux élèves d'y réfléchir sans forcément y adhérer, de permettre une diversité des points de vue tout en respectant un cadre de valeurs puis la construction d'une pensée par une éducation au choix et aux possibilités d'action.
2. **Eduquer c'est tendre à l'émancipation** en travaillant notamment des outils de pensée avec les élèves et en combinant le passage entre le processus d'apprentissage EDD 1 (concrétisation) et EDD2 (métaréflexion).
3. **Eduquer à l'émancipation c'est combiner** : savoir, vouloir et savoir faire ; savoir penser et savoir être. Le vouloir est très peu travaillé à l'école et peut être renforcé en développant un dispositif qui donne du sens, qui permet une expérience collective.

Témoignages de deux organisations : SOS méditerranée, Claire Juchat. [Présentation ppt](#) / [Lien](#) vers l'offre et Cosedec, Olivia Henchoz, [Lien](#) vers l'offre.

Afin d'éviter tout lobbying, l'association SOS Méditerranée est très vigilante sur l'approche proposée en classe (pas de positionnement politique, éviter toute idées préconçues sur la migration pas de distribution de flyer, pas d'appel à l'action et cadrage des bénévoles dans leur formation). Pour ne pas réduire les pistes de champ d'action à l'association elle-même, le champ de réflexion est volontairement élargi à l'engagement citoyen de façon générale.

Du côté de Cosedec, une réflexion est en cours pour passer d'une approche par l'éco-geste vers une approche plus réflexive. Le passage à l'acte vise ici plutôt un changement de comportement individuel. L'influence du groupe est utilisée en donnant au maximum la parole aux élèves. Pour que l'élève se sente concerné, sa propre consommation est située par rapport à d'autres pratiques. Les freins identifiés pour aller davantage vers la réflexivité est le temps à disposition (ici 1h30 par intervention) et le partage avec l'enseignant-e qui n'est pas toujours possible.

Un des risques d'instrumentalisation identifié pourrait venir aussi de la part de certains bailleurs de fonds. Il s'agit donc toujours de bien connaître les véritables motivations des tiers qui financent les prestations et s'assurer de l'adéquation de leurs intentions avec le travail de sensibilisation dans les écoles. Le risque existe toujours que l'organisation soit récupérée à des finalités qui peuvent assez vite lui échapper.

Les deux organisations ont identifié l'importance de travailler sur la posture de l'intervenant-e pour prévenir tout prosélytisme et limiter l'instrumentalisation de l'élève. L'intervenant-e devrait pouvoir développer des compétences de modération de séance, savoir accueillir des avis contradictoires par rapport à ses propres valeurs et son cadre de référence et savoir modérer de façon assez détachée mais en même temps assez claire.

5. Retours en plenum

Identification des 3 éléments-clés les plus importants relevés dans la discussion pour que les élèves soient motivés à passer à l'action avec leurs propres talents et créativité sans être instrumentalisés.

Résultats :

- Importance de se focaliser sur les besoins et intérêts des jeunes
- Chercher à ouvrir la réflexion mais ne pas oublier de la confronter à un cadre de valeur d'une société démocratique (cadre d'appartenance sociale, valeurs sociétales, respect d'autrui, droits humains, cadre juridique, etc.) pour ne pas tomber dans le relativisme (Certains auteurs comme Daniel Curnier, vont jusqu'à intégrer aussi les limites géophysiques de la planète)

- User « d'impartialité engagée » : permettre à l'élève de se situer par rapport à un adulte qui annonce clairement où il se situe tout en permettant et accueillant une diversité des points de vue
- Créer un cadre qui accueille tout le monde, en variant les méthodes et les outils, offrir une approche holistique qui va faciliter l'engagement dans un processus en intégrant tous les aspects de la personne et non pas uniquement ses aspects cognitifs mais aussi (émotionnels, pratiques, mentaux, spirituels)
- Utiliser le témoignage de jeunes engagés mais veiller à ne pas les idéaliser mais les présenter de façon réaliste avec leurs doutes et fragilités
- Proposer un soutien, suivi pour le corps enseignant, importance de bons partenariats et dans la durée, réfléchir comment collaborer avec l'enseignant-e pour aller vers un questionnement ouvert, laisser une ouverture dans la réflexion
- La posture de l'enseignant-e /l'intervenant-e externe est déterminante (co-construction, coach)

6. Conclusion

Un grand merci pour vos soutiens et votre implication dans cette rencontre et sa préparation ainsi que l'apport de vos réflexions et expériences. Les résultats de cette rencontre romande ainsi que de la rencontre alémanique inspireront le guide en préparation sur la collaboration école-intervenant-e-s externes. **Les personnes intéressées à contribuer à enrichir le guide de leur expérience sur un des thèmes abordés peuvent s'annoncer auprès d'Anne Monnet.**

7. Poursuite de la rencontre

Echanges informels en ligne.

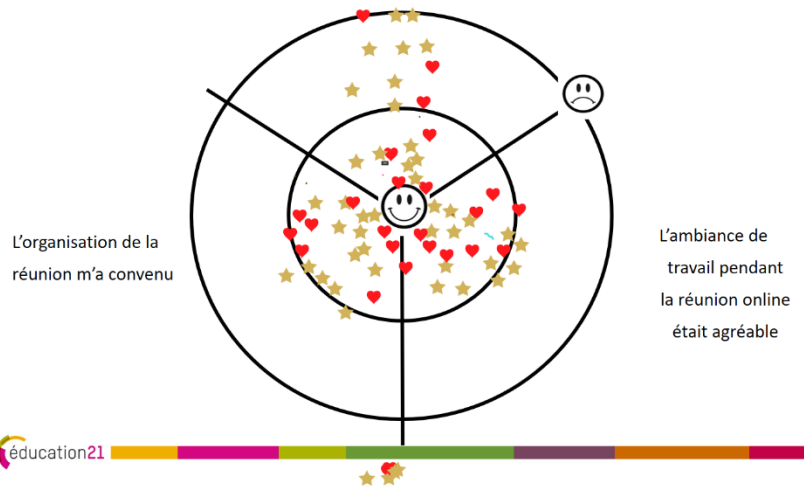
-Echanges sur les nouvelles méthodes pédagogiques : plateforme et outils en ligne. Discussion initiée par Sandrine Zeitler, Terre des Hommes

-Complémentarité travail école-offres intervenant-e-s externes : un processus dynamique ? Discussion initiée par Nadia Lausset, HEP-Vaud

-Comment « résoudre » le champ de tension entre fonctionnement institutionnel de l'école et valeurs de l'EDD (par exemple : cours sur la démocratie mais pas de place accordée à la parole des élèves au sein de l'institution). Discussion initiée par Catherine Carron, Campus pour la démocratie.

Evaluation

J'ai trouvé de nouvelles inspirations pour mon travail à l'école en tant qu'intervenant-e externe



26.06.20 moa /hac